

Homélie de l'abbé Laurent Audet à l'occasion des funérailles de sœur Léontine Vézina.

Comme Abram qui partit pour la terre indiquée par le Seigneur... Comme Marie qui se mit rapidement en route... sœur Léontine était toujours en marche... On la rencontrait plusieurs fois par jour, parce qu'elle marchait pour garder ses forces et calmer son mal...

Mais chaque fois, nous avions l'impression d'une sorte de visitation : un grand sourire et une petite anecdote, précédé de « ça va bien » ? Et d'un échange, « bien moi je suis allée à Montmagny... pour des traitements. »

À travers la simplicité de la marche et de l'échange se dévoile l'Invisible comme le dit Thomas Merton : « Comme s'il voyait l'invisible ». Et l'invisible est une personne. Le Dieu qu'elle a promis de chercher par son vœu de pauvreté : se priver librement de posséder et de gérer, pour chercher ailleurs; par son vœu de chasteté : se priver librement de l'amour humain d'un conjoint ou d'enfants pour aimer et être aimé autrement; par son vœu d'obéissance : se priver librement de sa décision personnelle pour participer à la mission.

Parmi les anecdotes de sœur Léontine, elle aimait rappeler le petit paradis terrestre de Lotbinière qui était pour elle, une sorte de terre promise... Mes bonnes années, disait-elle. Réjouissons-nous de nos bonnes années ! Une autre de ses anecdotes était : « Et dire qu'on s'en va à Québec... » Son espérance de stabilité : mourir à la Maison mère était rompue... Et ses marches dans la Maison-Mère... une marche pour sa santé physique, mais en même temps, une marche pour sa santé spirituelle...

Tout comme Abram, qui part vers le pays indiqué et qui, en cours de route, expérimente une transformation intérieure où il est amené à changer de nom en celui d'Abraham, la marche intérieure de sœur Léontine est à la source de tous les changements qu'elle a acceptés. Sa marche est signe de sa marche intérieure vers Dieu. Comme Abraham, elle a marché au long des jours et des ans et s'est laissée transformer à travers les événements de la vie communautaire.

Son histoire de vie et de marche l'a menée au lieu indiqué par le Seigneur, au pays intérieur... un pays invisible : le pays de l'amour inconditionnel de notre Dieu. Elle a pu chanter à son Seigneur : *Trouver dans ma vie ta présence...* Il faut marcher de très longues routes... pour découvrir... une présence qui me conduit à me réjouir d'une autre Présence; d'une réelle présence à soi et aux autres et qui est la présence de Marie à Élisabeth... Élisabeth qui dit : *Comment la mère de mon Seigneur peut-elle venir jusqu'à moi...* et Marie... *Mon âme exalte le Seigneur... il s'est penché sur son humble servante...* La vie nous offre de belles visitations. Merci Seigneur pour la visite de sœur Léontine.